



**Brand** HANGAR  
**Publication** Mad  
**Printrun** 130495  
**Audience** 486000

**Product** MAGNUM PHOTOS  
**Date of Pub.** 31/10/2023  
**Periodicity** Weekly  
**Value** 1051 €



**Paris 1905. Photographie Jacques Henri Lartigue. Saisissant des moments sur le vif, Lartigue trouvait dans les membres de sa famille de joyeux complaisances.** © MINISTÈRE DE LA CULTURE (FRANCE) MPP-AAJHL

alternant les époques, les techniques, les supports mais explorant toujours les mêmes thèmes : la vie et la mort comme passage et non comme finalité, l'eau, le feu, le temps qui s'écoule imperturbablement, les émotions humaines... Habité par les créatures de Bill Viola, le musée devient cathédrale païenne où les visiteurs se déplacent sans un bruit, s'arrêtent longuement devant les œuvres, chuchotent quelques mots à l'adresse de leurs proches. Un parcours que chacun vivra et interprétera différemment, l'artiste ne délivrant aucune vérité, aucune solution. Car, comme il l'écrivait dans son journal en 2014 : « L'artiste d'aujourd'hui représente les choses invisibles. La base de mon travail est le doute, la non-connaissance, la perte de soi et les questions sans réponses. Cela crée une sensation de ne jamais arriver à destination et par là même,

la liberté et la délivrance. » J.-M.W.

**Close Enough. 12 Women Photographers of Magnum**

★★★★☆

Jusqu'au 16 décembre au Hangar, place du Châtelain 18, 1050 Bruxelles, [www.hangar.art](http://www.hangar.art) Si le label Magnum évoque pour vous quelques grands noms de la photographie en noir et blanc, foncez au Hangar voir ce que les femmes de cette agence pas comme les autres réalisent aujourd'hui. À l'occasion des 75 ans d'existence de la structure fondée par Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, George Rodger et David Seymour, la curatrice Charlotte Cotton regarde résolument vers l'avenir avec douze femmes photographes présentant, pour la plupart, des projets très récents et en couleurs. Avec des visions très différentes les unes des

autres, elles vont au plus près de leur sujet en travaillant souvent directement avec les personnes qu'elles photographient dans un échange où la rencontre humaine est essentielle. De Susan Meiselas à notre compatriote Bieke Depoorter en passant par Sabiha Cimen ou Alessandra Sanguinetti, toutes développent des projets au long cours mêlant l'intime et l'universel. Une autre manière d'aborder le monde en allant au plus près de l'humain et en développant de vraies relations faites de respect, d'échange et de travail en commun. J.-M.W.

**Dieric Bouts. Créateur d'images**

★★★★☆

Jusqu'au 14 janvier au M Leuven, Leopold Vanderkelenstraat 28, 3000 Leuven, [www.mleuven.be](http://www.mleuven.be) Installé à Louvain dès la moitié du XV<sup>e</sup> siècle, Dieric Bouts y revient à la faveur d'un parcours qui le

confronte à des créateurs d'images actuels pour tenter de mieux comprendre son univers. Présent dans les plus prestigieuses collections internationales, de la National Gallery de Londres au Metropolitan Museum de New York, en passant par le Louvre, cet artiste reste pourtant mal connu du grand public. Pour le comprendre, explique Peter Carpreau, commissaire de l'exposition présentée au M Leuven, il ne faut pas le regarder comme un artiste au sens que l'on donne à ce terme aujourd'hui mais comme un faiseur d'images répondant à des commandes. C'est dans cette optique que les Christ, les descentes de croix, les Vierges à l'enfant, les piétas et autres thèmes religieux de Bouts dialoguent ici avec des photos de sportifs ou de pop stars, de la bande dessinée, de la pub ou du graphisme actuel. Le public peut choisir de ne s'intéresser qu'à l'œuvre du peintre (et de quelques autres grands maîtres anciens comme Van Eyck ou Van der Weyden) ou tenter de mieux y entrer à travers les nombreux points communs entre son travail et celui des images actuelles. Le tout dans un parcours aux scénographies variées et adaptées à chacune des thématiques abordées. J.-M.W.

**FAste. Hâte-toi lentement**

★★★★☆

Jusqu'au 12 novembre à la Maison d'Erasmus, rue de Formainoir 31, 1070 Bruxelles, [www.erasmus-house.museum](http://www.erasmus-house.museum) « Sans pétrir la glaise, on n'a pas de jarre. » On ne pouvait rêver mieux que cette maxime sortie tout droit des adages d'Erasmus pour évoquer le travail de Caroline Andrin et Etienne Fleury. Ces deux céramistes ayant chacun une solide pratique individuelle ont entamé une collaboration en 2018 sous le nom de FAste (pour Fleury Andrin studio). C'est dans ce cadre que la Maison d'Erasmus les a invités à travailler directement en rapport avec les écrits du grand homme de la Renaissance et humaniste religieux. Chez eux, ce qui semble à la fois harmonieux et baroque est le fruit d'as-

semblages de moules de diverses époques et provenances. Un travail de longue haleine magnifiquement mis en valeur dans ces salles pour lesquelles il a été conçu. J.-M.W.

**Francis Alÿs. The Nature of the Game**

★★★★☆

Jusqu'au 7 janvier au Wiels, avenue Van Volxem 354, 1190 Bruxelles, [www.wiels.org](http://www.wiels.org) Après avoir enchanté la Biennale de Venise, Francis Alÿs présente au Wiels un formidable ensemble de vidéos sur les jeux d'enfants à travers le monde. Impossible de résister au mélange de joie, d'énergie, d'enthousiasme et d'émotion de ces enfants plongés dans une série de jeux aussi basiques que captivants mais prenant toujours place dans l'espace public avec, la plupart du temps, un matériel trouvé sur place ou récupéré. Près d'une vingtaine de ces films sont diffusés dans un même espace donnant à l'ensemble une ambiance de cour de récréation que l'on ressent déjà de l'extérieur, les cris et les rires fusant en tous sens. Avec en prime quelques petits et magnifiques tableaux réalisés dans les mêmes lieux que les vidéos. J.-M.W.

**In the Eye of the Storm. Modernisme en Ukraine 1900-1930**

★★★★☆

Jusqu'au 28 janvier, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, [www.fine-arts-museum.be](http://www.fine-arts-museum.be) Évacués des musées de Kiev en novembre dernier, une série d'œuvres majeures des collections ukrainiennes sont désormais présentées dans une exposition itinérante faisant halte à Bruxelles. On y découvre les œuvres d'artistes qui, au début du XX<sup>e</sup> siècle, se sont lancés dans de multiples expérimentations à la suite des grands mouvements de l'art occidental. Avec une approche singulière faisant notamment la part belle aux décors et costumes de théâtre et de danse tout en intégrant le folklore et la culture populaire. J.-M.W.